



## CHÂTEAU DE VERSAILLES

### CONTACT PRESSE

Société des Amis de Versailles  
Bénédicte Wiart  
Directrice

Tel : 01.30.83.76.82  
[direction@amisdeversailles.com](mailto:direction@amisdeversailles.com)

Société des Amis de Versailles  
Château de Versailles – RP 834  
78008 Versailles Cedex  
[www.amisdeversailles.com](http://www.amisdeversailles.com)  
<https://chroniques.amisdeversailles.com>



La **Société des Amis de Versailles** a été fondée en 1907 à l'initiative de personnalités regroupées autour de Raymond Poincaré, futur président de la République, pour remédier à l'état de délabrement des châteaux de Versailles et de Trianon.

Elle œuvre depuis plus de cent ans avec passion et enthousiasme à la restauration, à l'embellissement et au rayonnement du château et du domaine de Versailles.

Reconnue d'utilité publique en 1913, la Société des Amis de Versailles est habilitée à recevoir des dons de particuliers et d'entreprises donnant droit à une réduction d'impôt ainsi que des legs, donations et assurances-vie pour lesquels elle bénéficie d'une exonération totale des droits de mutation. L'association se développe à l'international grâce au relais de ses sociétés sœurs : *American Friends of Versailles* et *European Friends of Versailles*. En 2016, une adhésion Jeune Ami (de 0 à 25 ans) a été créée pour favoriser l'émergence de nouvelles générations d'Amis et d'amoureux du patrimoine.

# ACQUISITION D'UNE TABLE DE NUIT DE MARIE-ANTOINETTE

Grâce au mécénat de la Société des Amis de Versailles

## UNE TABLE DE NUIT ETAMPILLÉE RIESENER

Cette table de nuit, commandée par la reine Marie-Antoinette à l'ébéniste Jean-Henri Riesener (1734-1806) en 1783, avait disparu lors des ventes révolutionnaires et a été retrouvée récemment. La Société des Amis de Versailles vous propose de participer à l'acquisition de cette pièce de mobilier et de contribuer ainsi au remeublement du petit appartement de la Reine à Versailles.



Au cours de l'hiver 1783, la reine Marie-Antoinette obtient un petit appartement au rez-de-chaussée de la Cour de marbre. L'ameublement de cet appartement est tout d'abord réuni dans la précipitation, en attente de commandes spécifiques. Des meubles sont alors apportés de Marly. Toutefois, ils sont rapidement remplacés par un mobilier d'acajou réalisé par Riesener

lors de plusieurs commandes successives. En premier lieu, deux tables de nuit sont réalisées et enregistrées dans le journal du Garde-Meuble sous le numéro 3317 le 31 décembre 1783 de la façon suivante : "Deux tables de nuit de bois d'acajou de 34 pouces de haut ayant un tiroir et à 2 tablettes de marbre blanc veiné. L'extérieur formant plusieurs compartiments et panneaux ornés de cadres, moulures, chapiteaux, sabots, portants et balustrades de bronze doré d'or moulu."

La table que nous vous proposons d'acquérir a malheureusement perdu sa tablette de marbre inférieure, qui a été remplacée par un plateau d'acajou. D'autres différences entre les deux tables de chevet semblent d'origine. Par exemple, les deux tables possèdent un tiroir, mais seule notre table présente un plateau coulissant garni de cuir formant écritoire et des casiers pour l'encrier et le poudrier. Ce tiroir est par ailleurs muni de deux anneaux de tirage, tandis que celui de la table déjà présente dans les collections du Château est actionné par un simple bouton.

Plusieurs commandes de meubles d'ébénisterie suivirent celle des tables de nuit. En février 1784 est commandée une table de toilette "de campagne". En mars 1784, ce sont une commode, un secrétaire et une encoignure en bois d'acajou qui sont à leur tour réalisées pour le Garde-Meuble de la reine.

Depuis 1977, un certain nombre de pièces de cet ensemble mobilier sont déjà revenues à Versailles. Le secrétaire à abattant a été acquis en 1977 avec la participation de la Société des Amis de Versailles. La table de toilette a été acquise en 1990 et, en 2011, une première table de nuit a été acquise en vente publique. La commode, toujours en collection privée, a été remplacée par sa copie, réalisée par l'ébéniste Guillaume Benneman en 1787 pour le château de Saint-Cloud. Il reste à identifier l'encoignure, qui n'est pas réapparue depuis les ventes révolutionnaires.

L'acquisition de la table de nuit constitue donc une étape importante dans le remeublement du petit appartement de la reine à Versailles.